



ICI OÙ LÀ ?

Séminaire

Ressources, usages et espaces de l'auteur

25 avril

Le Vecteur
Charleroi

Programme

Matin - grande salle

9H30 - 10H > accueil

10H - 10H15 > temps d'introduction et présentation du déroulé de la journée

Romain Voisin, coordinateur - Le Vecteur, Charleroi
Nathalie Poisson-Cogez, professeur d'enseignement artistique et coordinatrice recherche et professionnalisation à l'ESA du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing / membre du bureau de 50° nord

10H15 - 12H30 > débat d'idées / barcamp

modération

Anais Perrin, chargée de développement - CRP/ Centre Régional de Photographie, Douchy-les-Mines

Le laboratoire des hypothèses

performance/projection, en présence de Fabrice Gallis

Le laboratoire des hypothèses est un groupe de gens d'âge, de milieu social, de formes et de matières variées, actif depuis 2011. Le laboratoire est une entité autonome qui génère et développe les compétences de ses membres en fonction de ses besoins. Le personnel du labo lance des hypothèses qu'il ne rattrape pas toujours.
www.laboratoiredehypotheses.info

Le capitaine du laboratoire des hypothèses pourra tenter de freiner pour un temps l'ininterrompu cours de cette recherche qui mène le collectif, par un nombre infini de détours, à l'île Pelée, esquif de rocher inaccessible situé au large de Cherbourg.

Travail artistique pour quelle écologie des mobilités ?

par Hugues Bazin, chercheur indépendant en science sociale, animateur du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action, chercheur associé à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord et à l'Institut National de la Jeunesse et l'Éducation Populaire

Les artistes sont de plus en plus convoqués (instrumentalisés ?) dans les programmes d'aménagement du territoire. La mobilité est un marqueur dans la façon d'envisager, pratiquer et transformer la ville. Entre la marchabilité de proximité et les hubs de l'hypermobilité, cette conception néolibérale de la ville n'est pas obligatoirement celle des populations des territoires délaissés ou relégués qui s'inscrivent dans la mobilité des contre-espaces moins « douce », rapide et linéaire. En ouvrant un imaginaire et en légitimant certaines pratiques d'espaces le travail artistique participe de cette géoconstruction de la réalité qui n'est pas sans impacte dans l'institutionnalisation de la société.

Ancien travailleur social devenu chercheur, Hugues Bazin synthétise dans son parcours cette dimension sociale et scientifique à travers une démarche de recherche-action auprès de populations et d'espaces sociaux dont les problématiques restent bien souvent dans l'angle mort de la connaissance. Les situations de « labo social » plaçant les personnes comme actrices-chercheuse au centre d'un processus de production de connaissances par la transformation sociale, offre la possibilité d'explorer des « tiers espaces » de l'expérience humaine où s'inventent les façons de vivre de demain. www.recherche-action.fr

Pratique et stratégie ninjas

par Ann Guillaume, artiste-auteur

Je cherche, à chaque fois, à infiltrer l'endroit où il y a un déficit de représentation, je cherche par la coproduction de savoirs à résoudre par une nouvelle forme d'expression un objet commun, je cherche à infiltrer le réel quel qu'il soit. Cette pratique prend alors des allures d'enquête à la manière des acteurs des sciences humaines qui, comme eux, cherchent à rendre compte, de phénomènes mouvants, concrets, humains. Ce travail prend en considération une certaine conception de l'expérience, de l'immersion et de l'invisibilité comme stratégie. C'est la perspective de l'enquête comme forme artistique qui se joue. Ces mises en situation font alors naître de manière naturelle, des récits, des représentations, une oeuvre. Comment construire une politique sur l'attention que l'on porte au commun ?

Fille d'archéologues, Ann Guillaume développe une pratique plastique tournée vers ce métier et tous les métiers qui étudient les liens qui existent entre culture et milieu. La recherche et l'enquête sont ses modes d'action. Partir d'un lieu qui a fait émerger un problème public, lui permet d'inventer des processus de projets. Une fois identifié il s'agit de monter une équipe pluridisciplinaire afin d'organiser une communauté d'intérêt prête à faire bouger les rôles, repenser les usages et l'imaginaire du lieu. Des situations apparaissent, et permettent alors de tester différents dispositifs qui favorisent des représentations. Valoriser ces expériences par différentes formes lui permet de faire un art qui se charge désormais d'inventer des nouvelles formes de commun. Depuis une dizaine d'années elle pratique cette forme de co-production sur le terrain avec : des archéologues (l'INRAP et le SRA - Paris), des anthropologues (l'EHESS), des historiens de techniques (CNAM Paris), des chercheurs en sciences appliquées (l'INSA - Rouen), des designers (l'ENSCI-Paris), des web designers (Médialab de Science-Po-Paris) des écoles d'art (Beaux arts - Villa Arson, Dijon - les nouveaux commanditaires...).

Frontières, mobilité et production technologique de l'espace

par Jean Cristofol, philosophe, ESA Aix, PRISM (AMU-CNRS), antiAtlas des frontières

Les profondes mutations qui bouleversent les frontières depuis une trentaine d'année sont significatives de la façon dont l'espace et son organisation se transforment. Il est tentant de résumer ces transformations par le passage d'un espace homogène et continu à un espace discontinu, multidimensionnel et structuré par des flux et des réseaux (humains, commerciaux, financiers, culturels, etc.). Mais cela ne suffit pas à rendre compte de la complexité et des enjeux de ce processus de production de l'espace. C'est ce que l'antiAtlas s'efforce d'interroger par des expérimentations transdisciplinaires où se croisent artistes, scientifiques et acteurs de terrain.

Jean Cristofol est professeur à l'École Supérieure d'Art d'Aix en Provence où il enseigne la philosophie et l'épistémologie. Il est membre du collectif de l'antiAtlas des frontières. Il appartient au laboratoire PRISM (AMU-CNRS), UMR en construction à laquelle participe l'ESAAix (Locus-Sonus).
www.antiatlas.net / www.antiatlas-journal.net / www.ecole-art-aix.fr/ / www.prism.cnrs.fr

échanges avec la salle

12H30 - 13H45 > déjeuner libre et inscription aux ateliers

bonnes adresses à proximité...

An Nam

plats vietnamiens - Rue Charles Dupret 14

ART croque

croque-monsieurs - Boulevard Joseph Tirou 139 (dans la galerie Bernard)

Emozione

pâtes - Rue de Dampremy 29

Le Harper's

burgers - Boulevard Joseph Tirou 88

Programme (la suite...)

Après-midi

14H - 16H > ateliers répartis dans 3 salles

1- Quels dispositifs et outils pour la mobilité ?

invités : Marie Le Sourd, secrétaire générale - On The Move | Cultural Mobility Information Network

Marie Le Sourd est depuis 2012 la secrétaire générale d'On the Move, le réseau d'information sur la mobilité culturelle, actif en Europe et à l'international. Marie Le Sourd a auparavant été responsable de 1999 à 2006 des programmes culturels de la Fondation Europe-Asie à Singapour avant de diriger de 2006 à 2011, le Centre Culturel français de Yogyakarta, Indonésie.

Marie Le Sourd a, au fil des années, développé une expertise sur les questions de coopération culturelle à l'international, sur les dispositifs de financements pour la mobilité des artistes et des professionnels de la culture et les ressources et plateformes d'informations sur Internet. Elle est particulièrement intéressée par les impacts multiples de la mobilité sur les artistes et les professionnels de la culture. Au delà d'On the Move, Marie Le Sourd collabore avec d'autres organisations et réseaux, dont IN SITU la plateforme européenne pour la création artistique dans l'espace public. www.on-the-move.org

Tiny Domingos, artiste / directeur de rosalux.com / cofondateur du Netzwerk Projektraume Berlin

Né à Orléans (1968). Vit à Berlin depuis 1994.

Artiste plasticien, fondateur et directeur de [rosalux](http://rosalux.com), espace-projet berlinois. Co-fondateur du réseau berlinois des espaces-projets et des initiatives artistiques indépendantes (Netzwerk freier Berliner Projekträume und -initiativen). Diplômé en Langues et Littérature portugaise et française, Université de Lisbonne. Cours de Peinture, Esthétique et Philosophie du langage, SNBA, Univ. Nova et FBAUL, Lisbonne. Depuis 2011, il collabore artistiquement avec Hans Kuiper (Kuiperdomingos Projects, Amsterdam/Berlin).

modération : Lissa Kinnaer, chargée des relations internationales pour les arts visuels au Kunstenpunt / Flanders Arts Institute

Lissa Kinnaer (*1979) est chargée des relations internationales pour les arts visuels au Flanders Arts Institute, le centre de recherche, de soutien et de promotion des arts visuels, des arts de la scène et de la scène musicale en Flandre. Elle détient une maîtrise en Philologie germanique de l'Université libre de Bruxelles et une maîtrise en Cultural Studies du Goldsmiths College, à l'Université de Londres. Entre 2004 et 2006, elle a travaillé comme chargée de projet au sein de plusieurs institutions artistiques, e.a. INIVA - Institute of International Visual Arts à Londres, BOZAR - Palais des Beaux-Arts et le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. De 2006 à 2011, elle a été coordinatrice du Réseau des Arts à Bruxelles, la plateforme de concertation du secteur culturel bruxellois, et l'une des chevilles ouvrières du Plan culturel pour Bruxelles publié en 2009. Depuis 2011, elle est responsable des relations internationales au BAM, l'institut des arts visuels et audiovisuels en Flandre, qui fait aujourd'hui partie du Flanders Arts Institute. www.kunsten.be / www.flandersartsinstitute.be

2- La figure du sédentaire nomade : impacts du numérique dans nos usages aujourd'hui

invitée : Marie Lelouche, artiste-auteur

Marie Lelouche est une artiste française dont la pratique interroge l'espace, le volume. Née en 1984 à Saint-Junien, elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux arts de Paris, a obtenu un Master 2 Recherche Art plastique à la Sorbonne et a intégré Le Fresnoy en 2014 où elle y effectue un doctorat copiloté avec l'Uqam (Montréal). Son travail, d'esthétique minimale et abstraite, a été montré en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, en Corée du Sud, au Brésil et en Italie. Elle est représentée depuis plusieurs années par la galerie Alberta Pane (Paris/Venise).

modération : Philippe Franck, directeur de Transcultures, Charleroi

Historien de l'art, critique culturel, créateur sonore et intermédiaire, Philippe Franck est directeur/fondateur de Transcultures, Centre des cultures numériques et sonores (Charleroi). Il est directeur artistique du festival international des arts sonores City Sonic et des Transnumériques, biennale des cultures et émergences numériques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il a été commissaire artistique de nombreuses autres manifestations d'arts contemporains, audio, hybrides et numériques à l'international. Il enseigne également dans plusieurs écoles d'art. Il écrit régulièrement dans différentes revues culturelles et a dirigé plusieurs ouvrages sur les pratiques nouvelles multimédias et sonores.

www.transcultures.be / www.citysonic.be/ www.transnumeriques.be www.transcultures.be/philippe-franck

3- Circulation : comment la mobilité génère-t-elle d'autres modes de pensée ?

invité : Armin Zoghi, artiste-auteur

Les oeuvres de Armin Zoghi se déclinent principalement en vidéos, performances et photos, et sont nourries de nombreuses références philosophiques (M. Heidegger, W. James) et cinématographiques (Kiarostami, Pasolini). « Individualisme » et « Subjectivité » sont des thèmes récurrents dans son travail. Comment les fondements culturels d'une société influencent-ils la perception et l'interprétation d'images ? À partir d'une approche minimaliste, il tente d'isoler dans ses propositions, des symboles, communs à plusieurs sociétés, dont l'interprétation varie selon les expériences cognitives de chacun. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions individuelles et collectives à travers l'Asie et l'Europe. En plus de son activité artistique, il a pratiqué la gestion d'une galerie d'art et l'enseignement de l'art. Ses photos et vidéos sont présentes dans la collection départementale d'art contemporain de Stuttgart (Allemagne) et collection internationale de vidéo de Projector.

modération : Nathalie Poisson-Cogez, professeur d'enseignement artistique et coordinatrice recherche et professionnalisation à l'ESA du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing / membre du bureau de 50° nord

Docteur en Histoire de l'art contemporain (Université Lille 3), Membre de l'A.I.C.A. France (Association Internationale des Critiques d'Art), Chercheur associé au laboratoire CECILLE (Centre d'Etude des Civilisations, Littératures et Langues Etrangères - Lille 3) et à La chambre d'eau, structure de résidences d'artistes en territoire rural installée à Le Favril (Avesnois), Nathalie Poisson-Cogez mène depuis plusieurs années des recherches pluridisciplinaires sur la présence artistique en territoires. A l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing, elle développe des programmes de recherche dans l'axe « Art & Cité ».

16H - 16H30 > Temps de restitution - grande salle

16H30 - 16H45 > Conclusion et ouverture par Virginie Gautier, auteure et doctorante en recherche & création en littérature contemporaine

Virginie Gautier étudie en école d'art, puis développe une pratique artistique autour des questions d'espace, de perception et de déplacement, qu'elle poursuit aujourd'hui en écrivant. Elle a publié "Les Zones ignorées" et "Les Yeux ouverts, les yeux fermés" aux éditions du Chemin de Fer (où un nouveau titre paraîtra en 2018) ; "Marcher dans Londres en suivant le plan du Caire" aux éditions Publie.net, et "Ni enfant, ni rossignol" aux éditions Joca Seria. Elle co-dirige avec Jean-Yves Fick la collection L'esquif, poésie chez Publie.net. Elle est actuellement doctorante en Recherche & création en littérature, à l'université de Cergy-Pontoise.

16H45 - 17H30 > échanges avec la salle

À partir de 18H

NIGHTWOOD

Avec Gareth Cadwallader, Doris Lasch, Emma van der Put, Robin Vote.
Un commissariat de Richard Neyroud.

L'exposition Nightwood expérimente une coexistence des œuvres des artistes avec un personnage du roman Le bois de la nuit de Djuna Barnes, auteure américaine mythique (1892-1982). Une histoire d'amour passionnelle rencontre le travail des artistes sur le terrain de la fiction et, ensemble, ils opèrent inexorablement un glissement du jour vers la nuit.

« - Avez-vous jamais pensé à la nuit ? demanda le docteur avec une pointe d'ironie.

Il était extrêmement désappointé, ayant attendu quelqu'un d'autre, bien que son thème favori et sur lequel il discourait chaque fois qu'il en avait l'occasion fût la nuit.

- Oui, dit Nora en s'asseyant sur l'unique chaise. J'y ai pensé, mais ça ne sert à rien de penser à une chose dont on ne sait rien. »

Extrait du roman de Djuna Barnes, Le bois de la nuit (1936).

Exposition visible du mercredi 26 avril au samedi 13 mai 2017
Ouverture le mercredi, vendredi et samedi de 13h à 17h - Entrée libre
Galerie V2 - Vecteur - 31 rue de Marcinelle à Charleroi

Prochainement...

Septembre > décembre

Watch This Space 9

Biennale dédiée à la création émergente

Expositions dans les structures membres du réseau 50° nord.

Navettes de l'art gratuites et ouvertes à tous

22 novembre

ARTISTS WANTED

Journée de rencontres professionnelles
Le Fresnoy - Studio national - Tourcoing

2 décembre

HAPPY HAPPENING

Remise des prix - 20 ans de 50° nord
Lancement de la revue FACETTES
Le Quadrilatère - Beauvais

Un évènement co-organisé par



50° nord bénéficie du soutien de



Partenaires officiels



Partenaires grands projets

